

M. Carvell.—Nous pouvons, quant à cela, faire entendre Boyle.

Par M. Northrup:

Q. En remettant vos états des heures données, aviez-vous soin de marquer le nombre de jours que chacun des hommes avait donnés au bateau de Reid?—R. Oui, et j'y mettais beaucoup de soin.

Q. Sur cette pièce produite comme étant l'état officiel des heures données, il y a la lettre "R" au-dessus des marques représentant les jours de travail faits par McGarr, et cette lettre se trouve à couvrir les 9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 23, 24, 25, 26 et 27 mai 1905. Or, savez-vous bien si, dans le mois de mai 1905, McGarr a travaillé au bateau de M. Reid?—R. Oui, je sais qu'il a travaillé.

Q. Mais vous ne sauriez dire s'il a fait précisément les jours que j'ai mentionnés?—R. Cela m'est impossible.

Q. Dans tous les cas, au cours du mois de mai, il a travaillé au bateau de M. Reid?—R. Oui.

D. Je trouve la lettre "R" au-dessus de ces jours-là pour le mois de mai, et vous dites qu'il a travaillé quelques jours au bateau de M. Reid, et que vous en avez fait rapport?—R. Oui, j'ai noté chaque jour qu'il avait donné au bateau.

D. Quant à Lalonde, avez-vous aussi fait rapport au bureau des jours qu'il a donnés au bateau de M. Reid?—R. Il m'est difficile de me rappeler la chose.

D. Sur cet état du 9 mai 1909, il y a eu regard du nom de Lalonde la lettre "R" au-dessus d'un chiffre indiquant une demi-journée, aussi la lettre "R" le 10 et le 11; ce qui donne à Lalonde, en 1905, deux jours et demi d'ouvrage. A-t-il donné deux jours et demi au bateau de Reid?—R. Oui, il a posé six planches à ce bateau dans les deux jours et demi qu'il a faits.

D. Ce nommé Lalonde est l'individu que vous dites avoir été payé par Noble?—R. Non; c'était, je crois, un nommé David Mountry. Était-ce bien là son nom? Je l'ignore; mais c'est le nom sous lequel il était connu.

M. Carvell:

D. Savez-vous qui a préparé ce compte que voici? C'est-à-dire le savez-vous personnellement?—R. Je crois reconnaître l'écriture de Mundle.

D. Donnez-moi le nom de cet homme du mieux que vous le pourrez?—R. David Mountry, je crois. Je ne le trouve pas sur les états de solde des ouvriers de l'Etat pour le mois de mai. On a pu épeler son nom autrement, et c'est peut-être pour cela que je ne le vois pas sur l'état officiel.

D. Il y a là un calfat, D. Montrel?—R. C'est lui.

D. Parcourez cette liste du mois de mai, et voyez si la lettre "R" est au-dessus de quelqu'un des jours qu'il a donnés?—R. Je ne la trouve pas.

D. La trouvez-vous sur quelqu'un des jours de travail?—R. Non.

D. A-t-il, en 1905, travaillé après le 7 mai?—R. Je ne saurais vous dire exactement quel jour c'était.

D. D'après cet état, l'a-t-il fait?—R. Non, monsieur.

D. Est-ce que M. Reid fait réparer quelque autre bateau aux frais de l'Etat?—R. Oui, il en a fait haler depuis.

D. Vraiment! Le nom de ce bateau, s'il vous plaît?—R. L' "Helen".

D. Qu'a-t-il été fait à ce bateau?—R. Pas autre chose que le haler.

D. M. Reid y a fait travailler des hommes à lui?—R. Oui, et il a fourni le bois.

D. Tout ce que l'administration a fait, c'a été de lui prêter l'usage de la cale, où il a lui-même fait exécuter des travaux?—R. Oui.

D. Et l'on a pour cela rien fait payer à M. Reid, que vous sachiez?—R. Pas que je sache.

Par M. Northrup:

D. Etiez-vous là?—R. Oui, monsieur.

D. Dites-moi comment en êtes-vous venu à haler le bateau de M. Reid?—R. M. le docteur Reid avait parlé de haler son embarcation.

D. A qui avait-il parlé de cela?—R. Au bureau.

Q. Ayez soin de parler de ce que vous savez. Quelle a été la première nouvelle que vous avez eue de la chose?—R. Il est venu à moi et m'a dit avoir eu la permission de faire haler son bateau.

D. Que lui avez-vous répondu?—R. Je lui ai dit: Amenez-le et, dès que je serai prêt, je le halerais.

D. Ensuite?—R. Il a amené le bateau jusqu'à notre cale.

D. Sa fabrique est près de là?—R. Oui.

D. Il n'a eu par conséquent qu'à le faire avancer de quelques pieds?—R. Oui.

D. S'est-il servi de ses propres gens pour cela?—R. Oui, je le crois, et ils l'ont attaché à la cale.

D. Savez-vous pourquoi ces mêmes hommes ne l'ont pas halé?—R. Je pense qu'ils n'étaient pas assez nombreux.

D. Pourquoi ne l'ont-ils pas halé?—R. Mon idée est qu'ils n'auraient pas su comment s'y prendre.

D. Il a été laissé là en bas des coittes?—R. Les coittes n'étaient pas prêtes dans le moment; il a été laissé là attendant qu'elles fussent prêtes.

D. Combien de temps a-t-il fallu pour le haler?—R. Pas plus d'une heure, je suppose. Nous lui avons fait parcourir 110 pieds.

D. Pensez-vous avoir fait cela en une heure? Vous halez ces bateaux le long de deux coulisseaux, n'est-ce pas?—R. Non, je me suis servi de câbles.

D. Et comme moteur?—R. Un cabestan.

D. Combien d'hommes?—R. Pour manœuvrer le cabestan, j'avais un cheval.

D. Vous rappelez-vous quelles réparations ont été faites au "Dack"?—R. Il y avait à le gratter, peindre, mastiquer et poser six nouvelles planches; aussi à le cafater.

D. De quelle longueur les six planches?—R. Seize pieds de long; un pouce et quart d'épaisseur.

D. Il a été posé six planches d'un pouce et quart?—R. Oui.

D. Combien faut-il de temps pour poser six planches de cette sorte?—R. Il a fallu un charpentier deux jours et demi.

D. A-t-il tout fait lui-même?—R. Oui, sauf qu'il appelait les manœuvres quand il avait besoin de faire hisser une planche.

D. Les manœuvres qui étaient là à travailler sur les lieux?—R. Oui.

D. Quand il avait besoin d'une planche à faire monter, il appelait à son aide un des manœuvres?—R. Oui.

D. Outre les plaques à poser, vous avez peinturé, mastiqué et calfaté?—R. C'est cela.

D. Et le calfatage a été fait par ce nommé Montrel?—R. Oui.